

Notes d'album :
 " Parler beaucoup et bien, c'est d'un homme d'esprit — beaucoup et mal, c'est d'un étourdi — peu et bien, c'est d'un sage — peu et mal, c'est d'un sot."

Un propriétaire parisien grincheux n'aimant sans doute pas la politique en général et les affiches électorales en particulier, a fait peindre en grosses lettres sur sa maison, ces jours derniers, le petit avis suivant :
 " Défense de déposer des candidatures le long de ce mur."

Simple réflexion d'un vieux sergent de ville philosophe, toujours à propos des élections :
 --Curieux tout de même, les électeurs : ils donnent volontiers leurs voix aux candidats qui les f...ichent dedans et cependant personne ne songe à voter pour moi.

Pensée d'un voyageur à Constantinople :
 " Si les Turcs nous appellent chien de chrétien, nous leur rendons la pareille en appelant souvent nos chiens Turc."

Les prix et la qualité des Marchandises défont toute compétition chez M. P. Heany le populaire marchand de chaussures, 53 rue St-Laurent, coin de la rue Vitré.

Dans un café :
 Un client.—Garçon un malaga.
 Le garçon.—Boum ! voilà ! (Il verse).
 Le client.—Comme il est trouble, ce malaga !
 Le garçon.—Ah ! monsieur, l'Espagnole est si agitée !...

Le comb'e de la surprise pour un mécanicien :
 Voir sa locomotive siffler un verre de vin.

Un quidam se lamente dans la rue sur le déplorable état de son parapluie, qui, coupé en maint endroit ne le défend guère contre l'eau du ciel.

—De quoi vous plaignez-vous, mon cher ? lui dit un ami ; c'est de votre faute. Rappelez-vous la parole de l'Évangile : Faites à autrui ce que voudriez qui vous fût fait. Si vous voulez que votre parapluie vous couvre, commencez par le faire recouvrir.

La place du grand secret pour portraits au crayon à \$5.00 chaque, est chez I. Martia coin des rues St Laurent et Lagalchetière. Peintures à l'huile pour \$25.00 chez I. Martia coin des St Laurent et Lagalchetière.

Aménités conjugales :
 Elle.—Ah ! feu M. Dubassin était un autre homme que vous, allez ! Je regretterai longtemps qu'il ne soit plus.

Lui.—Moi, madame, je ne m'en consolerai jamais.

Nos petits Machiavés :
 M. X... candidat dans le département des Côtes de l'Ouest, reprochait avant hier à son bambin de s'être laissé danser le prix de version latine par le jeune Auguste, au mois d'août dernier.

Le bambin, avec aplomb :
 —Papa, c'est exprès ; Auguste est le fils d'un électeur influent... Alors, tu comprends, que, à la veille des élections...

Doux heures du matin :
 Un ivrogne zigzag sur le boulevard, un cigare éteint à la bouche. A un moment donné, il s'approche d'une colonne de gaz, et, poliment :
 —Pardou, m'sieu !... Pourriez pas vous baisser un peu, s'vou plaît, pour m'donner du feu ?

Un bohème est à l'hôpital. Un de ses amis vient le voir.
 —Allons comment vas tu ?
 —Tu vois... ils m'ont mis dans une salle du rez de chaussée... J'ai toujours demeuré dans les mansardes.
 —Et ça te change ?
 —Je crois bien !... je ne me suis jamais trouvé si bas.

C'EST LA FAUTE AU MAIRE

Puisqu'il est d'usage et de bon goût de taper sur l'autorité, je ne vois pas pourquoi le *Canard* n'imiterait pas ses grands confrères qui ont fait du maire leur tête de Turc :

Le gaz éclaira si mal que les rédacteurs du *Monde* et de la *Minerve* sont plongés dans une obscurité presque complète, on assure même qu'ils sont obligés d'écrire à tâtons, ce qui explique le nombre incommensurable de leurs coquilles.
 —C'est la faute au Maire.

Les horloges de la ville sont détraquées.
 —C'est la faute au Maire.

Il a plu pendant trois semaines et les récoltes de l'année ont été très mauvaises.
 —C'est la faute au Maire.

Un cheval attelé à un "dog-cart" s'est emballé l'autre jour, et s'est abattu dans le magasin de Bizaillon. Le brancart est entré dans le dos d'un gros monsieur en train de se faire raser et lui est sorti par l'œil droit...
 —C'est la faute au Maire.

La *Minerve* est bondée d'énormes coquilles.
 —C'est la faute... d'orthographe.

NOUVELLES BIZARRES

Un monsieur assez âgé est mort l'autre jour victime d'une distraction abominable : après s'être lavé les mains, il s'est jeté par la fenêtre à la place de l'eau sale, puis il a déposé la cuvette dans un coin.

Un savant de Montréal vient de découvrir des ficelles qu'on attache au plafond des salles à manger et qui servent à "défoncer" les sourcils des belles-mères à table.

Lune rousse :
 Madame.—Vois donc, mon ami, les rosiers qui ont déjà des boutons !
 Monsieur, *pincé*.—C'est la différence qu'ils ont avec mes caleçons.

Le professeur d'histoire naturelle interroge l'élève Calinet sur les cris des animaux.
 —Que fait le cheval ?
 —Il hennit.
 —Le lion ?
 —Il rugit.
 —Le chat-huant ?
 —Il chahute !

—Françoise, avez-vous bien mis tout ce qu'il faut dans le pot-au-feu ?
 —Oh ! oui, madame, j'y ai même ajouté trois *cous de girafes* !

Il vaut mieux tomber de sommeil que d'un cinquième étage.

—En combien d'actes est votre pièce, jeune homme ?
 —En cinq actes.
 —Cinq actes ! C'est trop grand pour mon théâtre.

Lu sur la vitrine d'un marchand de vins, rue Saint-Jacques :
 Vin blanc nouveau de Bourgogne bon pour les huitres. Comme c'est flatteur pour les clients !

Dans un bureau de journal :
 —Que devient notre confrère X... ?
 —Toujours paresseux... Il ne fait rien de ses dix doigts.
 —Vraiment ?
 —Pas même ses ongles !

A l'hôtel :
 Un voyageur est assis sur son séant dans son lit, sa montre à la main.
 —Six heures, et on ne vient pas m'éveiller !... Bien sûr je vais manquer le train !

Le divorce :
 —Il est avéré, dit le magistrat, que vous faisiez subir à votre épouse les plus mauvais traitements ; que même souvent vous la battiez outrageusement. Vous battiez une femme de vingt cinq ans. La femme, qui est à l'audience et pleure la figure dans les mains, se lève subitement :
 —Vingt-quatre ans seulement, monsieur le président !

Sous le péristyle de la Bourse :
 Un monsieur, qui ne paraît pas être la conscience même, montre à un de ses voisins un autre financier à la fois râpé et étique :

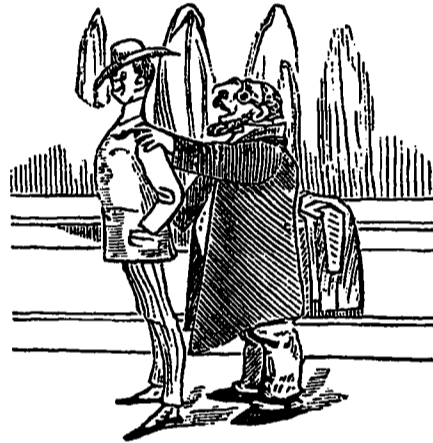
—Regardez donc, dit-il, mon pauvre diable d'associé. Quelle tournure ! quelle mine ! il est maigre comme un clou.

—C'est sans doute pour cela que vous l'avez enfoncé.

—Garçon, apportez moi des fautes d'orthographe.
 Le garçon, ahuri :
 —Mais... monsieur, nous n'en avons pas...
 —Alors, pourquoi en mettez-vous sur la carte ?

Un jeune auteur présente à un directeur une pièce en cinq actes et et vers.
 —Votre pièce me va assez, dit le directeur après la lecture. Malheureusement elle est en vers, et dans notre théâtre...
 L'auteur, souriant :
 —Oh ! monsieur le directeur, avec des artistes comme les vôtres, soyez tranquille, on ne s'apercevra pas qu'elle est en vers.

Scène de mœurs à deux personnages : Un propriétaire Le docteur X...
 Le docteur X... est venu pour louer dans la maison du propriétaire.
 —Assurément, monsieur, je serais très flatté... Mais un médecin, ça fait dans une maison un va et vient de clients.
 —Oh ! monsieur, j'en ai si peu...



Théodore voulant faire une conquête, achète du père Moïse "un superbe fêtemont d'ogasion."



Théodore rencontre la belle Lodoiska et prépare son plus aristocratique salut.



Quant à douleur le "suberbe fêtemont" le trahit... et se fond dans le dos.

Perle cueillie dans un roman couronné par l'Académie française.

On est en pleine nuit. Deux hommes qui traversent une forêt causent, un troisième embusqué, écoute leur conversation.

Et soudain, au milieu de la scène, cette phrase mémorable de l'auteur :
 " Un gros nuage passant devant la lune l'empêcha d'entendre la reste !!! "

Amabilité à laquelle sont exposés plusieurs fois par jour les gens qui ont un tout petit bout de notoriété dans un tout petit cercle.
 —Au fait, pourquoi ne vous êtes-vous pas présenté aux élections ?
 L'interpellé, très flatté, bégaye avec un sourire modeste.
 Et on lui ajoute :
 —...Maintenant qu'on nomme toute espèce de monde !

Bébé ne mange pas sa tartine ; les confitures ne sont pas de son goût.
 —Ne soyez pas si difficile, monsieur Bébé dit le papa ; à votre âge, j'ai été souvent bien content d'avoir du pain sec.
 —Alors, papa, tu es bien plus heureux depuis que tu vis avec nous !

On entre une vieille demoiselle fort riche.
 —Quel dommage ! Avant hier encore, dit un assistant, c'était un excellent parti.

Opportunité pour obtenir votre argent de Noc. — Il est bon de consulter le passé pour régler sa conduite dans l'avenir. Laissez donc chacun lire qu'à la Nouvelle Orléans, La., mardi (rappelez-vous que c'est toujours le mardi) le 13 Octobre, 1885, le 185ème grand tirage mensuel a été tiré et a donné les résultats suivants aux porteurs de billets ; Le billet No. 15.291 — vendu en cinquièmes à \$1.00 chacun — a obtenu le premier prix de \$75.000 ; un cinquième était à A. Kevin, No. 14 rue Valette, Algiers, La., un par J. D. Hill de la Baie St Louis, Miss. ; un autre a été collecté pour une personne de San-Francisco par Wells Fargo et Cie, Banquiers à San Francisco, Cal., les autres noms ne sont pas publiés, par demande. Le No. 184 vendu également en cinquième à \$1.00 chaque a tiré le second prix de \$25.000 ; un cinquième appartenant à Patrick Conner, No 526 Avenue Golden Gate. ; un à Mme H. M. Kibbin, No. 125 rue Ellis tous deux de San Francisco, Cal. ; les autres cinquièmes étaient vendus ailleurs. Le No. 45.818 a tiré le troisième prix de \$10.000 ; vendu comme billet entier au Senor H. von Gundell, Guaymas, Mexico, et collecté par l'express de Wells, Fargo. Les No. 62, 143 et 75.516 ont tiré les deux quatrièmes prix de \$6.000, vendus également en cinquièmes ; un à R. Hammond de Lansing, Kans ; un à A. T. Burr, Jr., Danville, Va ; un à J. K. Eyestone de St Joseph Mo., payé en cette place par la Banque National Saxton ; un à E. T. Rounsavell, employé de la Cie d'Express Adams de Columbus O. ; un à G. B. Haldemar de Kansas City, Mo. d'autres fractions à des personnes de la Havane, de Cuba et d'ailleurs. La distribution a été faite et l'argent payé aux heureux gagants. Maintenant la prochaine opportunité sera la distribution de \$522.500, mardi le 15 Décembre, 187ème tirage mensuel, et grand tirage semi-annuel. Les billets sont de \$10.000 et les dixièmes de \$1.00. Toutes les informations désirables seront données en s'adressant à M. A. Dauphin, Nouvelle Orléans La. Et la certitude du fait que en achetant un billet on peut avoir la chance de gagner \$150.000 fera sourire d'espoir plus d'une figure au Nord, au Sud, à l'Est et à l'Ouest. — Essayez ce moyen pour payer vos dépenses de Noël.

LA CONSOMPTION GUERIE.

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuses et de toute autre maladie nerveuse. Le dr. après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer.
 Envoyer par la poste, un timbre de votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Novak, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.